

---

## Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold,  
Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick  
Tanter-Toubon et Nicolas Verdier

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19059>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 697-698

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier, « Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19059>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier

---

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier et Marcel Roncayolo, *directeurs d'études*  
Alice Ingold, *maître de conférences*  
Geneviève Tranchand, *maître de conférences des Universités*  
Bernard André et Annie Sevin, *ingénieurs d'études*  
Sophie Clément et Annick Tanter-Toubon, *ingénieurs de recherche*  
Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

## Le territoire dans la pratique et les sciences sociales : moments, sources et méthode

- 1 RENOUELANTE les études de cas qui permettent la confrontation de sujets inscrits dans des temps et dans des espaces différents, le séminaire s'est attaché à multiplier les cadres géographiques et les réflexions sur le territoire. Ces nouvelles enquêtes agissent, en effet, comme autant d'échelles d'analyse rapportées à des niveaux variés d'organisation spatiale et aux actions politiques qui leur sont liées.
- 2 À partir de sources résultant pour l'essentiel de la présence française au Laos – écrits des premiers administrateurs, ouvrages datant au mieux des années 1900-1902 – Sophie Clément retrace l'évolution de Vientiane. Elle évoque la trame nouvelle de la capitale administrative sous laquelle perce celle de l'ancienne ville où les quartiers de pagodes – les *ban* – se comptent aujourd'hui en villages. Laetitia Perrier-Bruslé rappelle que, construite sur l'enracinement de l'ancienne Audiencia de Charcas, la Bolivie a connu de sévères amputations territoriales dont elle tente de s'indemniser avec l'élaboration d'une forte identité nationale. Privée de zone littorale, elle s'inscrit en pays « méditerranéen » dans la région centrale de l'Amérique du Sud, argument qui ne

parvient pas à occulter l'atomisation de ses provinces orientales incluses dans une sorte de « diagonale du vide » sud-américaine. Décrivant à grands traits l'évolution du tarif postal, la poste aux chevaux et le transport de personnes, Nicolas Verdier suit le développement du système routier français auquel vient s'ajouter celui des voies ferrées. Que le fait soit lié ou non à une absence de hiérarchisation de l'appareil viarie ou à sa segmentarisation, le concept « réseau » qui lui est associé n'apparaît guère avant 1820, date à laquelle, conformément à l'image du tissu, de la résille dont il s'inspire, il suggère le quadrillage du territoire et la multiplicité des Itinéraires entre un point et un autre. Longtemps traitée de manière globale, inscrite telle une rubrique de l'histoire économique, l'industrie acquiert une localisation par le biais des monographies. Mais si ces études régionales lui apportent leur connotation territoriale, elle n'en reçoit pas pour autant un territoire. Les travaux des personnels du ministère de la Culture, singulièrement attachés aux « monuments » entre lesquels aucun lien n'est établi, entraînent la parution de revues spécialisées et territorialisées. L'archéologie industrielle, s'appuyant sur les archives existantes et un travail de terrain, concourt à la création de « modèles » où se retrouve une organisation microgéographique doublée d'une rationalité spatiale. Une situation dont Bernard André extrait une nouvelle interrogation : « Comment aujourd'hui construit-on un territoire industriel ? » Élaborées à partir de leur correspondance personnelle, les relations de voyages des ambassadeurs italiens en France, au XVI<sup>e</sup> siècle, ont constitué un corpus de textes dont l'homogénéité et la qualité permettent un repérage délicat sur la perception de deux grandes villes : Lyon et Paris. Igor Melani s'est attaché à en recueillir les descriptions, dressant ainsi un relevé d'informations livrées à une double circulation du savoir, vers celui qui est resté ou vers celui qui doit partir ; offertes à une transmission de la connaissance, construite sur des comparaisons, des équivalences entre ici et là-bas, entre aller et retour. À la lumière de travaux et de documents d'inscription académique et universitaire, Annie Sevin se propose de suivre la réflexion et l'intérêt de deux économistes Lucien Brocard et Henry Laufenburger pour la question régionale. Elle associe une situation locale, celle de l'Est autour de la capitale Nancy qui fut la première région économique, à un atout conjoncturel dont l'élan, s'il peut être repéré de la fin du XIX<sup>e</sup> à l'entre-deux-guerres, est nettement engagé, en 1917, par le ministre du Commerce et de l'Industrie, Étienne Clémentel. Ville bicéphale, Leôn-Sutiava est partagée entre un centre historique d'origine espagnole et un grand quartier indigène. Ces deux parties distinctes coexistent depuis l'époque du déplacement de la capitale provinciale, après sa destruction par des secousses sismiques, dénonçant ainsi une fracture ethnique aussi bien que sociale qui les oppose l'une à l'autre et se repère dans les paysages urbains comme dans les pratiques sociales. Alain Musset s'emploie à saisir cette disparité, que les habitants expriment en termes d'injustice spatiale et qui s'est donnée une frontière – la calle de la Ronda – de part et d'autre de laquelle se manifestent et se développent les revendications identitaires de chacune des deux communautés.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU